

LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 14.682 - QUARANTE-DEUXIÈME ANNÉE - MERCREDI 19 AVRIL 1917

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

ABONNEMENTS

Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard	6 Mois	8 Mois	Un An
et Basses-Alpes.....	8 fr.	9 fr.	17 fr.
Autres départements et l'Algérie.....	8 fr.	11 fr.	20 fr.
Étranger (Union postale).....	9 fr.	17 fr.	30 fr.

Les Abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois
Ils sont reçus à l'administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

ANNONCES

Announcements Anglaises, la ligne : 1 fr. - Réclamations : 2 fr. - Falls divers : 3 fr.
Après Chronique Locale, la ligne : 15 fr. - Chronique Local : 10 fr.
Les insertions sont exclusivement reçues
A Marseille : chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux
A Paris : à l'agence Havas, 5, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

Les Victoires Sœurs

Les magnifiques victoires de l'armée française joignent leur éclat à l'éclat des victoires de l'armée britannique ; nous pouvons les saluer comme des victoires sœurs.

Il y a eu un mois hier que l'armée allemande commençait à opérer sur le front occidental cette effarante et mirifique retraite que les journaux d'outre-Rhin s'évertuaient aussitôt à nous présenter comme un trait de génie de l'illustre Hindenburg. La retraite stratégique allemande, à en croire les premiers commentateurs de la presse ennemie, constituait la plus habile et la plus savante des manœuvres. Grâce au repli effectué par surprise, le grand état-major allemand devait faire échouer tout le plan d'offensive soigneusement préparé par le général Sir Douglas Haig et par le général Nivelle : l'armée allemande venait le combat au nez et à la barbe de nos poilus et de leurs frères d'armes de l'armée britannique...

Mais Hindenburg propose et ce n'est pas toujours lui qui dispose. Le généralissime boche en fait depuis quelques semaines la triste expérience sur ce front occidental qui d'ailleurs, il convient de le reconnaître, n'a jamais été son théâtre d'opérations préféré. Le grand chef aux attitudes de bois, que certains de ses fidèles désabusés traitent déjà de vulgaire « bovarisque », a toujours eu manifestement une prédilection pour le front oriental comme terrain de manœuvre. Et c'est sans doute à cause de cela qu'il avait prudemment résolu de soustraire ses troupes à la double étreinte de l'armée britannique et de l'armée française. Et nous le voyons : la presse d'outre-Rhin fut unanime à nous présenter le fait de la retraite comme un véritable coup de maître.

On voit à présent où ce coup de maître le conduira. Hindenburg comptait faire replier ses troupes dans la région la plus parquée et dans l'ordre le plus absolu, pour ainsi dire sans risques. Or, peu de jours après l'ébranlement de la retraite, les armées britannique et française réussissaient à rejoindre d'importants contingents ennemis auxquels ils infligèrent de rudes pertes. Depuis lors, les boches ont de moins en moins réussi à se dérober au contact redouté. Les engagements ont succédé aux engagements, les mêlées aux mêlées. Puis ce fut le choc des grandes batailles.

L'ennemi avait voulu éviter de se trouver aux prises avec les armées alliées qu'il savait puissamment organisées et pourvues d'un formidable matériel d'artillerie. Mais voilà qu'il se trouvait obligé de subir le choc. Loin d'échouer par suite de la fameuse manœuvre de Hindenburg, la double offensive franco-britannique entraînait en action et se développait aussi largement que vigoureusement. Les premiers résultats en sont connus : ils affirment d'indéniables succès qui constituent les plus belles, les plus précieuses et les plus hautes des victoires.

Hier, c'étaient les splendides succès de la bataille d'Arras où les troupes de sir Douglas Haig accomplissaient et continuaient d'accomplir des prodiges. Aujourd'hui, ce sont les succès non moins splendides remportés par les poilus de Nivelle dans la région de Soissons, de Reims et de Craonne, succès qui auront des lendemains peut-être plus brillants encore. Car soldats de l'Empire britannique et soldats de la République française rivalisent magnifiquement d'entraînement, de vigueur et de courage. Ils affirment les uns et les autres en une sorte de subtile émulation une même volonté ardente de vaincre.

Inclinons-nous très bas devant tous

990^e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 17 Avril.

Le gouvernement fait, à 14 heures, le communiqué officiel suivant :

AVIATION
Au nord et au sud de l'Oise, activité intermittente des deux artilleries. Nos patrouilles ont ramené des prisonniers.

Entre Soissons et Reims, nos troupes se sont organisées sur les positions conquises.

Dans la région d'Ailles, une forte contre-attaque allemande sur nos nouvelles lignes a été brisée par nos barrages et nos feux de mitrailleuses, qui ont fait subir des pertes élevées aux assaillants. D'autres contre-attaques ennemies, dans le secteur de Courcy, ont également échoué.

Le temps continue à être très mauvais sur l'ensemble du front.

En Champagne, la nuit a été marquée par une recrudescence d'artillerie dans les secteurs à l'ouest d'Auberive. Nuit calme partout ailleurs.

Ces braves qui, après avoir vaillamment associé leurs armes, peuvent fièrement mêler aujourd'hui les deux gloires resplendissantes de leurs lauriers !

CAMILLE FERDY.

ENTRE COMPLICES

Le Sultan de Turquie offre une Épée d'honneur au Kaiser

Bâle, 17 Avril.

Le prince Zia Eddin a remis le 15 avril à l'empereur, au quartier général, une épée d'honneur offerte par le sultan en signe de reconnaissance pour les exploits des armées allemandes. L'empereur a remercié et exprimé sa ferme assurance que le combat livré en commun se terminerait par une victoire finale.

Le prince Zia Eddin, après avoir passé la soirée chez le maréchal Hindenburg, est parti le 16 au matin pour le front occidental.

PROPOS DE GUERRE

Méfions-nous !

Deux jours sans viande ? Soit. Acceptons de bonne grâce, si cela doit nous éviter une situation plus pénible par la suite. D'autant que deux jours sans bifteck et sans escalope cela ne peut faire de mal à personne. Je ne voudrais pas avoir l'air d'imiter les journalistes allemands qui, pour les consoler, racontent à leurs lecteurs que la viande est excellente pour la santé ; mais il faut bien reconnaître que nous abusons un peu de la viande. Des gens qui ont les moyens de se nourrir copieusement, sans calculer, se croiraient perdus s'ils ne mangeaient deux plats de « bidoches » à chaque repas.

Ces gens-là expliquent très sérieusement que le « maigre ne soutient pas » et que pour travailler, il faut manger autre chose que des carottes et des choux. Ils oublient que le paysan, qui fait un travail autrement pénible que celui du citadin le plus laborieux, un travail aussi dur que l'ouvrier d'usine, ne met de la viande sur sa table que le dimanche. Tous les Marseillais connaissent l'extraordinaire sobriété du terrassier piémontais qui l'on peut voir à midi, dans son chantier, déjeunant d'un oignon et d'un morceau de fromage.

La nourriture intensément carnée n'est nécessaire qu'à l'homme qui dépense musculairement. Pour l'autre, le sédentaire, il doit régler son encaisse sur sa dépense s'il veut se bien porter. Je m'exprime un peu à la façon d'un prospectus pharmaceutique, mais ce sont là des vérités tombées dans le domaine public qui n'est pas mauvais de ressortir au moment opportun.

Les deux jours sans viande, donc, ne nous

feront pas de mal ; sans compter que pour beaucoup de régime nouveau n'apportera dans le leur aucun changement ; il y a à cette heure quantité de familles où l'on ne consommait davantage. Est-ce que nos bons spéculateurs ne vont pas profiter de l'occasion pour produire la hausse ? Ah ! disent ces excellents citoyens, on va manger par force plus de pommes de terre, de lentilles, de haricots... Voilà le moment de faire une petite fortune.

J'aime à croire qu'on a prévu cela et que pour nous épargner un mal, on ne nous fera pas tomber dans un piège. ANDRÉ NÉGIS.

L'ATTITUDE DE L'ESPAGNE

Neutralité ne signifie pas avilissement

Madrid, 17 Avril.

M. Maunra, interviewé sur la question de la neutralité espagnole a fait les déclarations suivantes :

« L'Espagne ne doit pas sortir de la neutralité, car cette attitude n'a pas été adoptée par simple caprice, mais comme le moyen dont dispose le pays pour satisfaire ses nécessités de son indépendance et de sa souveraineté. Il convient donc qu'elle soit maintenue, jusqu'au moment — et personne ne peut dire quand arrivera ce moment — où nos justes aspirations seront satisfaites. »

De son côté, M. Sanchez de Toca qui, mercredi dernier, avait eu avec le comte de Romanones un entretien au sujet de la situation internationale, s'est exprimé ainsi : « La neutralité n'a pas de partisan plus résolu que moi. Mais il est une chose à laquelle je tiens pourtant davantage, c'est que la nation ne s'avillisse point. Un des plus grands torts que l'on puisse faire à un pays est de ne pas le traiter avec le respect dû au droit des gens. Je souhaite qu'aux réclamations adressées à l'Allemagne il ne soit pas répondu ni de façon à amoindrir la dignité ni de façon à créer un état de choses que, suivant la formule maintenant en usage, on appelle une « situation non amicale ». »

Le rôle prépondérant de M. Sanchez de Toca dans le parti conservateur rend ses déclarations particulièrement intéressantes.

IL Y A UN AN

Lundi 17 Avril

Les Allemands attaquent avec violence entre la Meuse et la région de Douaumont. Cinq divisions sont engagées dans cette affaire. L'ennemi est partout refoulé.

LA GUERRE

La victorieuse Offensive franco-anglaise

L'ENNEMI EST REFOULÉ SUR TOUT LE FRONT

Front britannique.
L'ordre de l'armée britannique reproduit les deux télégrammes suivants :

Le général Nivelle au maréchal Douglas Haig, 10 avril :
C'est avec un très grand plaisir que je vous envoie mes plus chaleureuses félicitations pour le succès splendide des importantes opérations exécutées hier par vos premiers et troisièmes armées.

Le maréchal Haig au général Nivelle, 10 avril :
Je vous suis en ne peut plus reconnaissant pour le télégramme que vous avez eu la bonté de m'envoyer. Mes premiers et troisièmes armées éprouvent un grand plaisir pour la façon généreuse dont vous avez apprécié les résultats de la bataille d'Aïer.

LA SITUATION

De notre correspondant particulier -

Paris, 17 Avril.

La plus grande bataille depuis celle de la Marne qui fura le destin est engagée sur notre front. Elle n'aura pas surpris mes lecteurs après mes derniers bulletins qui la faisaient clairement pressentir. Des circon-

stances ont retardé de vingt-quatre heures. Elle durera plusieurs jours. Nous avons fermement confiance en son issue, mais il ne faut pas se dissimuler que l'ennemi a massé des forces énormes et qu'il combat avec un acharnement inouï.

C'est dire que la partie engagée est très dure. La première journée n'a pourtant valu un résultat appréciable puisque dix mille prisonniers au moins sont restés entre nos mains et que toutes les contre-attaques des Allemands en vue de reprendre le terrain perdu ont été nettement brisées par nos feux. Le front d'attaque compte quarante kilomètres environ. Il part du nord de Soissons (plateau de Véry), pour aboutir au nord de Reims.

Le secteur de gauche était placé sous le commandement du général M... Celui de droite est commandé par le général M... C'est ce dernier qui a réalisé la plus forte avance.

La bataille a été partout d'un acharnement extrême. L'ennemi qui s'attendait à l'attaque, a déployé une énergie terrible dans la défense, puis il a contre-attaqué avec une violence inouïe, notamment au

tillerie qui durait depuis cinq jours prit, dans les dernières heures, un caractère de violence infernale. Vers 9 heures, le signal d'assaut fut donné sur un front de plus de 40 kilomètres, nos troupes, avec un ardeur inimaginable, s'élancèrent des tranchées sous un ciel bas et incertain, tandis que l'artillerie allongea son tir.

Le champ de bataille était borné par ces deux points extrêmes : d'une part, à l'ouest, M...-à-M... et, d'autre part, à l'est, Courcy à 10 kilomètres au nord-ouest de Reims.

La lutte fut ardente et Apre. L'ennemi, en effet, après son mouvement de repli dans la Somme, n'avait pas eu de difficulté à réparer le terrain probable de notre offensive et il avait rassemblé devant nos lignes des contingents considérables qui ne sont pas inférieurs à 20 divisions et peut-être beaucoup plus importants. En même temps, toutes les batteries dont il pouvait disposer avaient été concentrées dans la région. En dépit de ces circonstances, la ténacité de nos soldats cépendant l'emporta sur l'opiniâtreté de l'ennemi et malgré l'absence de munitions, les Allemands durent nous abandonner complètement la première de leurs trois lignes de défense sur toute l'étendue du front attaqué.

La deuxième position allemande a été

même enlevée immédiatement au sud de Juncourt (à la Muesse), à depuis cette rivière jusqu'en avant de Reims le front court du Nord-Ouest et Sud-Est ; toute la première ligne adverse est en notre pouvoir et les Allemands ont été chassés d'ensemble qu'ils tenaient à l'ouest du canal de l'Aisne à la Marne. Le fort de Brimont d'où nos ennemis bombardent Reims, est serré de près. L'avance atteint en profondeur 3 à 4 kilomètres en certains points. Ce résultat est d'autant plus appréciable que les défenses ennemies de cette région étaient extrêmement puissantes. La première position comprenait jusqu'à 6 et 8 lignes de tranchées successives.

Indépendamment des gains territoriaux, importants par leur valeur tactique, comme le plateau de Craonne, cette première journée de combat nous a donné une quantité considérable de prisonniers et un riche butin en matériel. Bien que l'effet de surprise constaté dans toutes les offensives précédentes ait fait défaut cette fois, le succès de nos troupes n'en prend que plus de mérite, comme le savoir de leurs chefs plus de valeur.

LA VICTOIRE FRANÇAISE

LA BATAILLE DE REIMS

Paris, 17 Avril.

Une semaine exactement après nos frères d'armes britanniques, l'armée française est passée à son tour à l'attaque. Aujourd'hui, nos troupes ont pris l'offensive entre Soissons et Reims et d'un magnifique élan ont emporté d'assaut toute la première position allemande et entamé par endroits la deuxième ligne. Plus de 10.000 prisonniers sont restés entre nos mains. Un butin énorme a été capturé.

Tel est, en résumé, le superbe bilan de la première journée de notre action dont on peut attendre, en toute confiance, le développement qui sera suivi avec une admiration frémissante d'espoir par toute la population française. L'action commença assez tard dans la matinée. La préparation d'ar-

rière fut soignée et le feu d'artillerie fut très violent. Les troupes françaises s'élancèrent avec un acharnement inouï. Les Allemands, considérant leurs lignes comme inexpugnables et de nature à ne nécessiter qu'un effort dérisoire, pensant de les maintenir jusqu'à la fin de la guerre, ont exercé leurs jeunes troupes presque uniquement à la guerre de tranchées.

La méthode britannique, au contraire, consiste à entraîner des combattants pour la guerre de mouvement désirée depuis de longs ans et qui se produit enfin aujourd'hui. Les Allemands avaient donc subi un bombardement préalable le front qu'ils se proposaient d'attaquer, et cela prouverait que l'ennemi a mis en position un plus grand nombre de canons qu'au début de la guerre. En effet, les Allemands lançaient des chaînes successives de fantassins d'une puissance formidable, mais surtout sur ce front de dix mille yards, sans en un seul point, elles se heurtèrent à une résistance qu'elles ne purent briser et furent fort éprouvées par notre artillerie.

Elles faiblirent, puis ralliées par leurs officiers, elles marchèrent de nouveau à l'attaque, mais furent foudroyées par le feu soutenu de nos fusiliers et de nos mitrailleuses qui pratiquaient en elles trous après trous.

Elles s'échouèrent soudain et semblèrent se fondre dans la brume et la fumée. Leur courageux essai avait été vain. Le seul point où les Allemands eurent un succès, mais de bien courte durée, fut un assez important éperon au nord du village de Boursies. Là les Allemands avaient poussé une attaque avec une

faute de sérieuses mistouffes, supposait Morleau.

« Et vous savez, ajouta Fricoteau, je ne le crois pas un instant, quand il se défend d'être médequin... Four moi, c'en est un... et pas le premier venu. »

Mais Anatole et Hippolyte, maintenant que leur curiosité était à peu près satisfaite, songeaient de nouveau à l'objet de leur déplacement.

« Eh bien, mon garçon, puisque vous n'êtes pas satisfait de mes questions sur l'attente dont tu es été victime... mais nous sommes venus ici pour quelque chose de très grave, de très pressé. »

« Et qui, ajouta Morleau, t'intéresse tout particulièrement. »

« Comment ça ? »

« Voilà. Tu imagines peut-être que c'est seulement pour nous faire part de son chagrin que la petite Marie est venue, fit une expression de stupéfaction croissante, et dès lors, il ne cessa d'interrompre les explications de son ami par des exclamations variées. »

Maxime LA TOUR.

(La suite à demain.)

Feuilleton du Petit Provençal du 19 Avril

La Petite Magg

TROISIÈME PARTIE
Canailles et braves gens

« Puisqu'on a eu la veine de te mettre la main dessus, j'espère que tu vas te dépêcher de nous dire ce que tu es devenu depuis trois semaines. »

« Non ! si curieux ! s'écria Bichonin, en jetant un regard soucieux sur Daumerat. Ils veulent tout savoir et rien payer, ils m'attendent même pas que je vous les aie présentés, ce qui est pourtant de la plus élémentaire politesse. »

« Le Solitaire est un geste dédaigneux, indiquant que la chose lui était parfaitement indifférente, ce qui n'empêcha pas Fricoteau de poursuivre en lui désignant successivement chacun des figurants :

« Celui-ci, c'est Anatole Verdurel, un gros rôleur... et celui-là, c'est Hippolyte Morleau, un grand bonhomme... au total deux braves types, et mes meilleurs amis. Puis, montrant le Solitaire aux deux inséparables :

« Ces mots, le Solitaire jeta un regard de mécontentement à Bichonin, en même temps qu'il disait :

« Mon garçon, il me semble que vous oubliez un peu nos conventions. »

« Bah ! laissez donc ! Avec eux, on n'a pas besoin de se gêner... C'est franc comme l'or et si comme un coffre-fort ; on ne revoit jamais les secrets qu'on leur confie, car ils se feraient plutôt couper la langue que de répéter ce qu'ils ne doivent pas dire. »

Cette affirmation parut rassurer le Solitaire.

« Ce que voyant, Bichonin continua :

« Qui, mes bons vieux ! Tel que vous le voyez, m'sieu Daumerat fait des miracles. Et son dernier en date, c'est la résurrection d'un pauvre bougre à qui on avait serré le quiqui à l'aide d'une corde d'emballage et flanqué entre les deux pommons une lame de surin avec laquelle on aurait pu embrocher une oie... »

« C'est comme je vous le dis... et si vous ne me croyez pas, je suis tout prêt à vous montrer la botte où j'ai sur la poitrine. En voilà encore une qui mériterait bien les palmes académiques ! »

« Tu as été assassiné ! lança naïvement Morleau. »

« Vous avez dit le mot juste, mon vieux... et je vous promets que je reviens de loin. »

« Mais sapsiti, s'étonna Verdurel ahuri, comment se fait-il que les journaux n'aient parlé de rien, que cet attentat n'ait pas été signalé à la gendarmerie, que la voiture n'ait été ni vue ni retrouvée nulle part. »

« Pour vouloir, je ne suis pas plus avancé que vous... je ne sais pas ce qu'elle

est devenue et je vous avoue que celui qui me l'apprendrait me ferait un sacré plaisir. »

« Quant à moi, c'est différent. Si on n'a pas parlé de mon assassinat — comme dit Morleau — c'est que le principal intéressé, l'assassiné, avait de sérieuses raisons pour le tenir secret. »

« Par exemple ! je voudrais bien savoir lesquelles ? »

« Je vais vous les dire : la première, c'est que j'ai été recueilli, baignant dans mon sang, par de braves gens de ce pays à qui leur bonne action pouvait attirer un tas de sales ennuis de la part de leurs patrons... la seconde, c'est que m'sieu Daumerat, tel présent, n'a pas de diplôme de médecin — du moins, c'est lui qui le dit. »

« Bichonin ! interrompit sèchement le Solitaire. »

« ... et qu'il ne tient pas à être poursuivi pour exercice illégal de la médecine. »

« Et alors ? fit Verdurel. »

« Alors, c'est tout... car ce qui s'est passé ensuite, je vous l'ai déjà dit, et personnellement je ne me souviens que d'une chose : c'est que je me suis réveillé dans un bon plumard, où je suis resté étendu pendant dix-huit jours. Voilà seulement vingt-quatre heures que m'sieu Daumerat m'a permis de marcher et c'est aujourd'hui ma première sortie. »

« D'ailleurs vous voyez que pour un homme qui a vu la mort de près, je ne me porte pas trop mal. »

« Je suis un peu pâle, c'est vrai... mais ça passera vite. Encore deux ou trois jours de convalescence à la campagne et je pourrai reprendre mon métier... et aussi des prétextes qui m'ont mieux que ceux que le père Faconnet m'a prêtés. »

« Tout de même, protesta Morleau... à partir du moment où tu as été en état de parler, tu aurais bien dû faire donner de tes nouvelles. »

« Pourquoi ? Pour qu'on rappelle ici, pour que tout le monde sache la vérité et que ça fasse du tort aux braves gens qui m'ont soigné... Pas si bête ! Comme j'étais bien sûr que, malgré l'absence de nouvelles, mes amis et connaissances avaient dû croire à une escapade de ma part... »

« N'empêche, interrompit Verdurel, qu'une jolie fille que tu connais bien a parfaitement flairé la vérité... la preuve c'est que pas plus tard qu'hier soir, la pauvre enfant avait les yeux pleins de larmes en nous parlant de toi. »

« Ma bonne petite Marie ! fit Bichonin avec émotion. Mais comment se fait-il que vous l'avez vue ? »

« Elle est venue nous trouver au Français... Ah ! elle doit follement t'aimer, et en

juger par son chagrin, à la pensée qu'elle pourrait ne plus jamais te revoir. »

« Et ce n'est pas tout, ajouta Morleau... quand tu sauras ce qu'elle a fait. »

« Bon... bon... interrompit vivement Verdurel en lui montrant des yeux le Solitaire... c'est pas encore le moment de causer de ça. »

« Daumerat eût compris à ces mots qu'il était de trop dans la conversation, car aussitôt il se levait en disant à Bichonin : « Eh bien, mon garçon, puisque vous n'êtes pas satisfait de mes questions sur l'attente dont tu es été victime... mais nous sommes venus ici pour quelque chose de très grave, de très pressé. »

Le Midi au Feu

CITATIONS

Le médecin auxiliaire Jean Cottalorda a été cité dans les termes suivants :
Ordre n° 50 du 10 avril 1917. Citation à l'ordre de la 15^e division :
Cottalorda Jean, 6^e bataillon, 319^e régiment d'infanterie, médecin auxiliaire, a été cité à l'ordre de la 15^e division, s'est particulièrement distingué au cours des journées des 3, 4 et 5 avril 1917 en assurant les soins et le relèvement des blessés et a surmonté avec une énergie et un courage d'égale mesure les difficultés matérielles excessives et mené sa tâche à bien au milieu du danger incessant provoqué par l'artillerie ennemie.

Le Ravitaillement de Marseille en Fourrages

M. Bernard Cadonnet, député de Marseille, ayant demandé au sous-secrétaire d'Etat des Transports de vouloir bien prendre en considération les réclamations des entrepreneurs de camionnage au sujet de l'approvisionnement en fourrages, M. Vollette a répondu au député de Marseille la lettre que voici :
Par votre lettre du 24 février 1917, vous avez bien voulu appeler mon attention sur l'urgence d'approvisionner en fourrages la ville de Marseille, comme le réclament le Syndicat des Entrepreneurs de Camionnage, etc.

Marseille et la Guerre

Morts au Champ d'honneur
Au nombre de nos concitoyens glorieusement tombés pour la défense de la patrie, nous avons à citer aujourd'hui les noms suivants :
M. Pauline Olive, caporal au 150^e d'infanterie, décoré de la Croix de guerre, tué à l'ennemi à Biaches, le 20 octobre 1916, à l'âge de 39 ans.

Gala franco-italien

Le soir de gala franco-italien aura lieu le 21 du courant au Grand-Théâtre, à 8 heures 30. Parmi les nombreux artistes qui présenteront leur concours, citons le ténor Angel, de l'Opéra de Marseille ; la basse Boudoueres, de l'Opéra de Paris et de l'Opéra-Comique ; Mathis Gaux, de l'Opéra de Paris ; Léon Peral, de la Monnaie de Bruxelles ; Esther Riva, du Dal-Verme de Milan, et le célèbre ténor Nicola Zerola, du Théâtre San-Carlo à Naples et du Manhattan-Opera de New-York.

Pour créer de nouveaux jardins potagers militaires

Dans le but d'augmenter la production du sol et pour améliorer la nourriture des soldats, M. le ministre de la Guerre a prescrit l'organisation de jardins potagers pour chaque régiment. De toutes parts des jardins militaires ont été créés, mais faute de terrain, trois dépôts de notre ville n'ont pas encore pu organiser leur centre de culture et d'élevage.

Amicale des Réformés n° 1

Les sociétaires sont invités à assister à la conférence organisée par la section de la Ligue des Droits de l'Homme, ce soir, à 9 h., à la Faculté des Sciences. M. Busch, professeur à la Sorbonne, vice-président du Comité central de la Ligue, traitera : « La Ligue et la Guerre ».

Chenil militaire de Marseille

Le Chenil militaire, fondé sous les auspices du Syndicat d'Initiative et de Progrès Supérieur, va effectuer, cette semaine, son neuvième envoi au front, ce qui portera le total des chiens expédiés par ses soins à 251. C'est un très beau résultat, qui fait encourager. Inutile de rappeler tous les services rendus à nos braves soldats et à nos blessés par ces fidèles auxiliaires. Les prochains envois, nous espérons, nous en feront un nouvel appel à la générosité de nos lecteurs pour qu'ils continuent à soutenir le Chenil militaire de Marseille et leurs chiens qui leur seront rendus à la fin des hostilités, à moins de cas de force majeure. Sauf les chiens de chasse, tous les chiens sont bons pourvu qu'ils mesurent cinquante centimètres de hauteur, aient de un à cinq ans et soient de robe foncée.

DERNIERS DEPÊCHES DE LA GUERRE

PAR FIL SPECIAL

LA GUERRE EN ORIENT

Sur le Front de Macédoine
Communiqué officiel français
Salonique, 17 Avril.
Communiqué de l'armée d'Orient du 16 Avril.
Violente canonnade sur le front, notamment vers Mayadag, vallée du Vardar, à la cote 1348 (nord de Monastir) et à Cervena-Stena.

L'action des troupes italiennes à l'est de Monastir

Rome, 17 Avril.
L'agence Stefani publie la note suivante :
L'action des troupes italiennes sur la hauteur de la cote 1354, à l'est de Paralovo (Monastir), acquiert une valeur toujours plus grande, par suite de l'acharnement avec lequel l'ennemi cherche à reconqu岸re les positions perdues, qui sont importantes pour la maîtrise qu'elles donnent sur la zone environnante.

L'Amérique contre l'Allemagne

La Mission française aux Etats-Unis
Paris, 17 Avril.
Le gouvernement de la République Française a décidé d'envoyer une mission extraordinaire pour saluer le président des Etats-Unis d'Amérique à l'occasion de son entrée en guerre de ce pays à côté des Alliés.

L'OFFENSIVE FRANÇAISE

Nouveaux Progrès à l'est de Reims

Les positions allemandes enlevées sur un front de vingt kilomètres

Communiqué officiel

Paris, 17 Avril.
Le gouvernement fait, à 22 heures, le communiqué officiel suivant :
Lots, où des fractions ennemies résistent encore.
Vers quinze heures trente, une forte contre-attaque ennemie, dans la région de la ferme Hutebise, a été repoussée par nos feux et à la baïonnette. Une autre tentative violente dans le secteur de Courcy, occupé par des troupes russes, a également échoué.

Communiqués anglais

47 Avril, 13 heures 45.
Pendant la nuit, nos troupes se sont emparés de la ferme du Tombois, sur la route Lempire-Vendhuile.

Communiqué belge

Le Havre, 17 Avril.
Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant :
En divers points du front belge, des bombardements réciproques ont été entrepris au cours de la journée.

Sur le Front russe

Pétrograde, 17 Avril.
Le grand état-major russe fait le communiqué officiel suivant :
FRONT OCCIDENTAL. — Au cours de la nuit du 15 avril, dans la région de Koukhar, nos avions déclenchèrent une attaque par les gaz. Nos éclaireurs ont fait une reconnaissance après une attaque et ont été reçus par le feu des mitrailleuses.

LA CRISE ECONOMIQUE EN ALLEMAGNE

La Grève générale à Berlin

Zurich, 17 Avril.
On reçoit ici, de Schaaffhausen, des détails intéressants sur les événements qui se sont déroulés à Berlin.
La grève générale a commencé lundi matin. Toutes les industries, à l'exception du chemin de fer métropolitain, dont les employés sont des fonctionnaires de l'Etat, et du personnel des transports, ont adhéré au mouvement. Toutes les usines de Berlin ont fermé leurs portes. L'arrêt du trafic est complet, sauf pour les tramways, les ouvriers vendeurs de journaux et les postiers.

Bulletin Financier

Paris, 17 avril. — On a commenté très favorablement en bourse le joli succès que viennent de remporter nos braves soldats sur le front de Champagne. Cependant on continue à réviser sur les valeurs étrangères. Rien à dire de nouveau de nos grandes Sociétés de crédit et de nos Compagnies de chemins de fer. Les valeurs de mines ont le brusque avantage de toutes les valeurs russes pendant cette dernière séance sur presque tous les titres. La formation des bénéfices de la Rhône, les valeurs de cuivre mais aujourd'hui le groupe le plus actif a été certainement les valeurs de caoutchouc, mines et divers autres traités.

Bourse de Marseille du 16 Avril

8 % au porteur, 62 10. — 5 % 1915-1916, 87 85. — Coupures de 500 fr. et au-dessus, 87 75. — 5 % 1916 non libérées, 83. — Bons de la Défense nationale de 50 fr. de rente, 64 5/8. — Panama, 113. — Ville de Paris 1871, 3^e quart, 89 75. — 1910 3 1/2 %, 101 3/4. — 1912, 101 1/2. — Foncières 1909, 457. — Foncières 1885, 323. — Communales 1891, 328. — Communales 1906, 328. — Foncières 1909, 457. — Communales 1912, 101. — Foncières 1913, 331. — Crédit Foncier 1917, 300. — P.-L.-M. 3 % fusion ancienne, 333. — Banque de France, 400. — Crédit Lyonnais, 400. — Comptoir d'Escompte de Paris, 400. — Société Générale, 400. — Société de Dépôts et de Comptes Courants, 400. — Société de Crédit Industriel et Commercial, 400. — Société de Crédit Maritime, 400. — Société de Crédit Agricole, 400. — Société de Crédit Commercial, 400. — Société de Crédit Industriel et Commercial, 400. — Société de Crédit Maritime, 400. — Société de Crédit Agricole, 400. — Société de Crédit Commercial, 400.

Sur le Front italien

Rome, 17 Avril.
Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant :
Dans le val Lagarina, notre artillerie a renouvelé le bombardement de la gare de Coliano et a provoqué des dégâts aux édifices, mis en fuite des trains, des camions automobiles et dispersés des troupes.

Sur le Front russe

Pétrograde, 17 Avril.
Le grand état-major russe fait le communiqué officiel suivant :
FRONT OCCIDENTAL. — Au cours de la nuit du 15 avril, dans la région de Koukhar, nos avions déclenchèrent une attaque par les gaz. Nos éclaireurs ont fait une reconnaissance après une attaque et ont été reçus par le feu des mitrailleuses.

Communiqué officiel

Paris, 17 Avril.
Le gouvernement fait, à 22 heures, le communiqué officiel suivant :
Lots, où des fractions ennemies résistent encore.
Vers quinze heures trente, une forte contre-attaque ennemie, dans la région de la ferme Hutebise, a été repoussée par nos feux et à la baïonnette. Une autre tentative violente dans le secteur de Courcy, occupé par des troupes russes, a également échoué.

Communiqué belge

Le Havre, 17 Avril.
Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant :
En divers points du front belge, des bombardements réciproques ont été entrepris au cours de la journée.

Sur le Front italien

Communiqué officiel

Rome, 17 Avril.
Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant :
Dans le val Lagarina, notre artillerie a renouvelé le bombardement de la gare de Coliano et a provoqué des dégâts aux édifices, mis en fuite des trains, des camions automobiles et dispersés des troupes.

Sur le Front russe

Pétrograde, 17 Avril.
Le grand état-major russe fait le communiqué officiel suivant :
FRONT OCCIDENTAL. — Au cours de la nuit du 15 avril, dans la région de Koukhar, nos avions déclenchèrent une attaque par les gaz. Nos éclaireurs ont fait une reconnaissance après une attaque et ont été reçus par le feu des mitrailleuses.

COMMUNICATIONS

Parti Socialiste (S. F. I. O.) Fédération des Bouches-du-Rhône. — Tous les membres du parti présents à Marseille sont invités à se rendre ce soir 17 du courant, à 8 heures précises, au siège du Comité central, 10, rue Saint-Basile. Communication très importante. Présence indispensable.

Bulletin Financier

Paris, 17 avril. — On a commenté très favorablement en bourse le joli succès que viennent de remporter nos braves soldats sur le front de Champagne. Cependant on continue à réviser sur les valeurs étrangères.

Bourse de Marseille du 16 Avril

8 % au porteur, 62 10. — 5 % 1915-1916, 87 85. — Coupures de 500 fr. et au-dessus, 87 75. — 5 % 1916 non libérées, 83. — Bons de la Défense nationale de 50 fr. de rente, 64 5/8. — Panama, 113. — Ville de Paris 1871, 3^e quart, 89 75. — 1910 3 1/2 %, 101 3/4. — 1912, 101 1/2. — Foncières 1909, 457. — Foncières 1885, 323. — Communales 1891, 328. — Communales 1906, 328. — Foncières 1909, 457. — Communales 1912, 101. — Foncières 1913, 331. — Crédit Foncier 1917, 300. — P.-L.-M. 3 % fusion ancienne, 333. — Banque de France, 400. — Crédit Lyonnais, 400. — Comptoir d'Escompte de Paris, 400. — Société Générale, 400. — Société de Dépôts et de Comptes Courants, 400. — Société de Crédit Industriel et Commercial, 400. — Société de Crédit Maritime, 400. — Société de Crédit Agricole, 400. — Société de Crédit Commercial, 400.

Le Bouillon OXO rappelle aux soldats sur le front leur pot-au-feu frontalier

ERRATUM
C'est par erreur que M. Jacques Rebell a été omis dans l'avis de décès de M. Paul REIBELL.

AVIS DE DECES

M. Ismaël Rougon ; M. Clément Rougon, négociant en papeterie ; M. Faustin Bonfay, notaire à Antibes, et M. Faustin Bonfay, né Rougon ; M. Barthélémy Rougon ; les familles Espartero, Espantado ; M. et M^{me} Marius Roux ; les familles Genie, Bonifay, Bistagne, Mauré, Obscur, Reynier, Marrot, Roux, Lagrange et Hugues ont le douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

LA REVOLUTION RUSSE

Les délégués des socialistes français et anglais à Pétrograde
Pétrograde, 16 Avril.
M. Plekhanoff et les délégués des Associations socialistes françaises et anglaises ont été accueillis à leur arrivée au Congrès des Conseils des délégués des ouvriers et des militaires de toute la Russie, avec un indescriptible enthousiasme.

LES DEVASTATIONS ALLEMANDES

La délégation du Parlement britannique visite les régions évacuées
Paris, 17 Avril.
La délégation du Parlement britannique au Comité parlementaire interallié composée de M. Evelyn Cecil, M. Shirley Bonn et M. Goldstone, a visité hier les régions évacuées et dévastées par les Allemands à Hamme, Chauny, Jussy et Comoy.

ATTENTAT DANS UNE MAISON CENTRALE

Caen, 17 Avril.
Le docteur Moutier, conseiller général du Calvados, et médecin de l'administration pénitentiaire, passant en visite des détenus de la Maison Centrale de Beauvais, près de Caen, a été frappé au côté gauche et à la main par un coup de couteau, par le détenu Brun, âgé de 35 ans, qui a refusé de dire les motifs de l'attentat. L'état du blessé est aussi satisfaisant que possible.

UNE AFFAIRE D'ESPIONNAGE

Trois condamnations à mort
Paris, 17 Avril.
Après quatre séances, le troisième Conseil de guerre a terminé, ce soir, les débats d'une affaire d'espionnage et d'association de malfaiteurs, dans laquelle six individus étaient inculpés. Le Conseil a prononcé les condamnations suivantes : Roquette, par contumace, à la peine de mort ; Antoine Sidney, à

AU BRÉSIL

Les manifestations antiallemandes
Rio-de-Janeiro, 17 Avril.
A Porto-Alégre, au moment où un tramway, rempli de voyageurs, manifestant leurs sentiments patriotiques, passait devant le monument Schmidt, des coups de feu ont été tirés de l'intérieur de l'hôtel et plusieurs personnes ont été blessées.

Les Navires français devant le Tribunal de Prises de Hambourg

Paris, 17 Avril.
Le ministre des Affaires étrangères a été informé par une note de la Légation de Suisse à Paris, en date du 12 avril courant, de l'ouverture d'une procédure de prises de mer devant le Tribunal de Prises de Hambourg concernant les navires français suivants : Vapeurs : Blavel (Lorient), Aluce (Rouen), Ville-de-Montaganon (Marseille), Maroni (Le Havre), Julia (Dieppe), Brizeux (Dunkerque), Canobbere (Havre), Saint-Charles (Régamp), Condor (Brest), Félix-Louis (Saint-Malo), Biyuelle (Palmpol), Duna (La Houle), Marie-Demede-Bon-Secours (Combarneau), La-Rochette (Nantes), Lilloise (Saint-Servant), Professeur-Jaldouet (Saint-Valéry), Alfred-de-Courcy (Palmpol), Alcyon (Palmpol), Lolita (Saint-Malo), Marie-Thérèse (Palmpol), Marie-Marguerite (Palmpol), Mavina (Saint-Malo), Brabant (Saint-Malo), Marguerite-Doluis (Le Havre), Saint-Victor (Granville), Hendrick (Niéport), Saint-August (Régamp), Salangane (Palmpol), Auguste-Marie (Palmpol), Norniro (Saint-Malo), Saint-Joseph (Palmpol), Capitaine (Granville), Gâté (Palmpol), Fanély (Granville), Indanina (Granville).

L'Utilisation des Officiers inaptes

Paris, 17 Avril.
Beaucoup d'officiers de toutes armes rétrogradés à l'arrière ont été proposés pour être employés dans des services intéressant la Défense Nationale, à cause de leurs connaissances techniques d'une nature parfois très spéciale. Pour permettre une utilisation judicieuse des capacités disponibles et pour donner satisfaction aux demandes d'officiers compétents, qui lui sont adressées par de nombreux services, le ministre de la Guerre a décidé de centraliser à son cabinet (services techniques), les renseignements concernant les officiers de la catégorie visée ci-dessus.

La Conférence interparlementaire du Commerce

Rome, 17 Avril.
La délégation officielle du Parlement japonais à la conférence interparlementaire du commerce, qui se réunira à Rome le 17 mai, est arrivée par la voie de Sibérie à Londres, où elle a été reçue par le gouvernement britannique et le Comité commercial de la Chambre des Communes. Elle sera ensuite arrivée par la voie de Sibérie à Londres, où elle a été reçue par le gouvernement britannique et le Comité commercial de la Chambre des Communes. Elle sera ensuite arrivée par la voie de Sibérie à Londres, où elle a été reçue par le gouvernement britannique et le Comité commercial de la Chambre des Communes.

Communiqés anglais

47 Avril, 13 heures 45.
Pendant la nuit, nos troupes se sont emparés de la ferme du Tombois, sur la route Lempire-Vendhuile.

Communiqué belge

Le Havre, 17 Avril.
Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant :
En divers points du front belge, des bombardements réciproques ont été entrepris au cours de la journée.

LA REVOLUTION RUSSE

Les délégués des socialistes français et anglais à Pétrograde
Pétrograde, 16 Avril.
M. Plekhanoff et les délégués des Associations socialistes françaises et anglaises ont été accueillis à leur arrivée au Congrès des Conseils des délégués des ouvriers et des militaires de toute la Russie, avec un indescriptible enthousiasme.

LES DEVASTATIONS ALLEMANDES

La délégation du Parlement britannique visite les régions évacuées
Paris, 17 Avril.
La délégation du Parlement britannique au Comité parlementaire interallié composée de M. Evelyn Cecil, M. Shirley Bonn et M. Goldstone, a visité hier les régions évacuées et dévastées par les Allemands à Hamme, Chauny, Jussy et Comoy.

ATTENTAT DANS UNE MAISON CENTRALE

Caen, 17 Avril.
Le docteur Moutier, conseiller général du Calvados, et médecin de l'administration pénitentiaire, passant en visite des détenus de la Maison Centrale de Beauvais, près de Caen, a été frappé au côté gauche et à la main par un coup de couteau, par le détenu Brun, âgé de 35 ans, qui a refusé de dire les motifs de l'attentat. L'état du blessé est aussi satisfaisant que possible.

UNE AFFAIRE D'ESPIONNAGE

Trois condamnations à mort
Paris, 17 Avril.
Après quatre séances, le troisième Conseil de guerre a terminé, ce soir, les débats d'une affaire d'espionnage et d'association de malfaiteurs, dans laquelle six individus étaient inculpés. Le Conseil a prononcé les condamnations suivantes : Roquette, par contumace, à la peine de mort ; Antoine Sidney, à

Comment les soldats anglais guérissent leurs pieds meurtris, cors, douleurs, etc. dans les tranchées

Serg. C.S. Turner, du Royal Army Medical Corps, indique aussi à nos lecteurs un remède contre la gonorrhée et autres maux dus à l'usage de chaussures usées, qui contre les pieds enflés, enflés, enflammés et contre les égrignols.

Les divers maux de pieds et douleurs dont nous souffrons ne sont que les indices d'une chair meurtrie, mais il n'est vraiment pas nécessaire d'endurer ces tortures un instant de plus. Nous, les soldats vivant dans les tranchées, nous avons, depuis maintenant que tous ces maux peuvent être instantanément soulagés et définitivement guéris en trempant les pieds pendant une dizaine de minutes dans de l'eau chaude contenant une cuillerée à soupe de salpêtre Rodell raffiné d'usage courant. L'adoption des salpêtres Rodell à l'eau chaude, comme une eau minérale, est un traitement expérimenté, ayant de telles propriétés, qu'elle ramollit les cors les plus tenaces qui peuvent alors être facilement extraits sans douleur. L'endurecissement du pied, l'inflammation, les démangeaisons et la congestion des pieds (engorgement), disparaissent rapidement, ainsi que les douleurs rhumatismales et autres. Les pieds dans la partie du corps la plus éloignée du cœur à laquelle le sang doit parvenir, la plupart des maux de pieds sont dus à une circulation déficiente dans les parties les plus éloignées du cœur. En outre, les propriétés curatives et émollientes de cette eau débarrassent les pores des sécrétions sébacées qui les obstruent, revivifient les tissus, les tissus, empêchent les odeurs désagréables et neutralisent les effets néfastes de la transpiration acide des pieds. L'action des salpêtres agit également sur les douleurs causées par les chaussures trop serrées, comprimant des nerfs et des muscles irrités et trop sensibles.

Tous les pharmaciens tiennent maintenant les salpêtres Rodell tout prêts dans des cartons et le contenu d'un seul paquet est plus que suffisant pour amener un guérison définitive.

de toutes les "misères" des pieds, et cela pour un prix minime. Bien que similaire dans sa composition aux eaux des plus fameuses sources minérales, il est reconnu que l'eau salpêtre Rodell est un traitement pour tous les maux de pieds. (Tous les soldats devraient essayer un de ces bains de pieds rafraîchissants après une longue marche quand ils rentrent les pieds meurtris, enflés, les chaussures, et les pieds les plus neuves et les plus serrées deviendront aussi confortables aux pieds que les plus usagés. Un petit paquet de salpêtre est toujours un cadeau bien accueilli dans les tranchées.)

Des lettres rédigées dans le même esprit, en ce qui concerne l'usage de l'eau salpêtre Rodell, ont été envoyées à divers autres maux de pieds (douloureux, etc.) des soldats, entre autres de : R. S. Williams, R. A. M. C. ; Serg. Schoedige, A. S. C. ; Corp. Thos. ; Corp. J. R. Pitts, A. S. C. ; Corp. Jim Sullivan, Army Phys. Trainer ; Corp. R. Charles, A. S. C. ; M. T.

Voici les informations que nous vous remercions, et divers autres. Elles mentionnent les salpêtres Rodell. Dans votre ville notamment : la pharmacie Franc, 100, boulevard de la Madeleine ; pharmacie Gaudin, 25, place Saint-Michel ; pharmacie Diamoux, 30, grand chemin d'Aix. Tous les pharmaciens du reste peuvent se procurer des salpêtres dans les 24 heures.

VILLE DE MARSEILLE

EMPRUNT DE 11.182.000 FR.

Emission autorisée par Décret du 3 Mars 1917

BONS COMMUNAUX 5 1/2 0/0

Exempt de tous impôts, présents et futurs
En Coupures de 1.000, 500 et 100 f
Remboursables en un, au plus tard, après les hostilités

Intérêts payables semestriellement et d'avance le 1^{er} Mai et le 1^{er} Novembre

L'inscription à la cote de la Bourse de Marseille sera demandée

Les souscripteurs auront donc à verser :
Fr. : 97,25 pour les Bons de 100 f.
» : 48,25 » 50 »
» : 9,72 50 » 1.000 »

Les souscriptions sont reçues, dès maintenant :
A LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DE CRÉDIT :

AU SIÈGE SOCIAL, rue Paradis, 75, Marseille, et dans ses succursales de quartier : rue Nevaillès, 33, le Bucaramier, 3, et à LA SUCCURSALE DE PARIS, 4, rue Auber ; dans toutes ses AGENCES et chez ses CORRESPONDANTS,

Cher MM. BONNASSON, BANQUIERS,
12, boulevard d'Athènes, MARSEILLE, et à leur Agence, rue Paradis (angle rue de la Darse).

SOUSCRIPTION PUBLIQUE

Le Mardi 1^{er} Mai 1917

On peut souscrire, dès maintenant, par Correspondance

Les demandes seront servies au fur et à mesure de leur arrivée

Les formalités prescrites par les lois en vigueur ont été accomplies

L'EUSTOMASINE de R.P. Turel

Remède contre les maux de l'estomac et l'indigestion, calme les douleurs, facilite la digestion, régularise les selles, diminue migraines et hémorroïdes.

MARSEILLE, Pharmacie Bel, rue Poitevin de la Farine, 27 ; Pharmacie Ispe, Gd Chemin de Toulon, 6, et toutes les pharmacies.

LA SANTE PAR LA FERROCARNINE

PHOSPHATÉE Du D^r VILLARD

remplace le sang de couleur par du sang coloré. Guérit rapidement l'anémie, le neurasthénisme, l'asthénisme, les maladies nerveuses et toutes les maladies dues à un sang trop faible.

Prix : 3.75

Centre mandat, 4.35

Par postal, par 6 flacons, 24 fr. franco
Ph. FRANG, 200, Bd de la Madeleine
BAUHAU, cours Saint-Louis,
ISPA, grand chemin de Toulon, 7,
et toutes pharmacies

RASOIR de "SHAKER"

Pile d'Aluminium. Les 6 lames durent 10 ans
COUTELLERIE TOUSSAINT-GAUDIN
44, Rue de Rome, 44 (angle de la Darse)
En vente : RASOIR à GILLETTE

LE HAMMAN

Bains, Bain de vapeur, Massages... Douche, Piscines, 14 allées de Métilan. Prix modérés.

Bourse de Paris du 16 Avril

3 1/2 % français 81 85... 3 1/2 % 80 35... Obligations... 3 1/2 % 1910 non libérées 85 00... 3 1/2 % 1913 85 00... 3 1/2 % 1914 85 00... 3 1/2 % 1915 85 00... 3 1/2 % 1916 85 00... 3 1/2 % 1917 85 00... 3 1/2 % 1918 85 00... 3 1/2 % 1919 85 00... 3 1/2 % 1920 85 00... 3 1/2 % 1921 85 00... 3 1/2 % 1922 85 00... 3 1/2 % 1923 85 00... 3 1/2 % 1924 85 00... 3 1/2 % 1925 85 00... 3 1/2 % 1926 85 00... 3 1/2 % 1927 85 00... 3 1/2 % 1928 85 00... 3 1/2 % 1929 85 00... 3 1/2 % 1930 85 00... 3 1/2 % 1931 85 00... 3 1/2 % 1932 85 00... 3 1/2 % 1933 85 00... 3 1/2 % 1934 85 00... 3 1/2 % 1935 85 00... 3 1/2 % 1936 85 00... 3 1/2 % 1937 85 00... 3 1/2 % 1938 85 00... 3 1/2 % 1939 85 00... 3 1/2 % 1940 85 00... 3 1/2 % 1941 85 00... 3 1/2 % 1942 85 00... 3 1/2 % 1943 85 00... 3 1/2 % 1944 85 00... 3 1/2 % 1945 85 00... 3 1/2 % 1946 85 00... 3 1/2 % 1947 85 00... 3 1/2 % 1948 85 00... 3 1/2 % 1949 85 00... 3 1/2 % 1950 85 00... 3 1/2 % 1951 85 00... 3 1/2 % 1952 85 00... 3 1/2 % 1953 85 00... 3 1/2 % 1954 85 00... 3 1/2 % 1955 85 00... 3 1/2 % 1956 85 00... 3 1/2 % 1957 85 00... 3 1/2 % 1958 85 00... 3 1/2 % 1959 85 00... 3 1/2 % 1960 85 00... 3 1/2 % 1961 85 00... 3 1/2 % 1962 85 00... 3 1/2 % 1963 85 00... 3 1/2 % 1964 85 00... 3 1/2 % 1965 85 00... 3 1/2 % 1966 85 00... 3 1/2 % 1967 85 00... 3 1/2 % 1968 85 00... 3 1/2 % 1969 85 00... 3 1/2 % 1970 85 00... 3 1/2 % 1971 85 00... 3 1/2 % 1972 85 00... 3 1/2 % 1973 85 00... 3 1/2 % 1974 85 00... 3 1/2 % 1975 85 00... 3 1/2 % 1976 85 00... 3 1/2 % 1977 85 00... 3 1/2 % 1978 85 00... 3 1/2 % 1979 85 00... 3 1/2 % 1980 85 00... 3 1/2 % 1981 85 00... 3 1/2 % 1982 85 00... 3 1/2 % 1983 85 00... 3 1/2 % 1984 85 00... 3 1/2 % 1985 85 00... 3 1/2 % 1986 85 00... 3 1/2 % 1987 85 00... 3 1/2 % 1988 85 00... 3 1/2 % 1989 85 00... 3 1/2 % 1990 85 00... 3 1/2 % 1991 85 00... 3 1/2 % 1992 85 00... 3 1/2 % 1993 85 00... 3 1/2 % 1994 85 00... 3 1/2 % 1995 85 00... 3 1/2 % 1996 85 00... 3 1/2 % 1997 85 00... 3 1/2 % 1998 85 00... 3 1/2 % 1999 85 00... 3 1/2 % 2000 85 00... 3 1/2 % 2001 85 00... 3 1/2 % 2002 85 00... 3 1/2 % 2003 85 00... 3 1/2 % 2004 85 00... 3 1/2 % 2005 85 00... 3 1/2 % 2006 85 00... 3 1/2 % 2007 85 00... 3 1/2 % 2008 85 00... 3 1/2 % 2009 85 00... 3 1/2 % 2010 85 00... 3 1/2 % 2011 85 00... 3 1/2 % 2012 85 00... 3 1/2 % 2013 85 00... 3 1/2 % 2014 85 00... 3 1/2 % 2015 85 00... 3 1/2 % 2016 85 00... 3 1/2 % 2017 85 00... 3 1/2 % 2018 85 00... 3 1/2 % 2019 85 00... 3 1/2 % 2020 85 00... 3 1/2 % 2021 85 00... 3 1/2 % 2022 85 00... 3 1/2 % 2023 85 00... 3 1/2 % 2024 85 00... 3 1/2 % 2025 85 00... 3 1/2 % 2026 85 00... 3 1/2 % 2027 85 00... 3 1/2 % 2028 85 00... 3 1/2 % 2029 85 00... 3 1/2 % 2030 85 00...

Globéol

et l'anémie

Convalescence, Sarcénose, Tuberculose, Anémie, Maladies des nerfs.

Tonique vivifiant, abrège les convalescences, augmente la force de vivre.

Le GLOBÉOL est un extrait total du sérum sanguin et des globules rouges débarrassés de leurs enveloppes.

Reminéralise les tissus, nourrit le muscle et le nerf.

Communication à l'Académie de Médecine du 7 Juin 1910.

Comment, vous, à cheval ? Mais, oui ! monsieur le major, grâce au PAGEOL !

Le GLOBÉOL est un extrait total du sérum sanguin et des globules rouges débarrassés de leurs enveloppes.

Reminéralise les tissus, nourrit le muscle et le nerf.

Communication à l'Académie de Médecine du 7 Juin 1910.

Comment, vous, à cheval ? Mais, oui ! monsieur le major, grâce au PAGEOL !

Le GLOBÉOL est un extrait total du sérum sanguin et des globules rouges débarrassés de leurs enveloppes.

Reminéralise les tissus, nourrit le muscle et le nerf.

Communication à l'Académie de Médecine du 7 Juin 1910.

Comment, vous, à cheval ? Mais, oui ! monsieur le major, grâce au PAGEOL !

Pageol

Energique antiseptique urinaire

Le GLOBÉOL est un extrait total du sérum sanguin et des globules rouges débarrassés de leurs enveloppes.

Reminéralise les tissus, nourrit le muscle et le nerf.

Communication à l'Académie de Médecine du 7 Juin 1910.

Comment, vous, à cheval ? Mais, oui ! monsieur le major, grâce au PAGEOL !

Le GLOBÉOL est un extrait total du sérum sanguin et des globules rouges débarrassés de leurs enveloppes.

Reminéralise les tissus, nourrit le muscle et le nerf.

Communication à l'Académie de Médecine du 7 Juin 1910.

Comment, vous, à cheval ? Mais, oui ! monsieur le major, grâce au PAGEOL !

Le GLOBÉOL est un extrait total du sérum sanguin et des globules rouges débarrassés de leurs enveloppes.

Reminéralise les tissus, nourrit le muscle et le nerf.

Communication à l'Académie de Médecine du 7 Juin 1910.

Comment, vous, à cheval ? Mais, oui ! monsieur le major, grâce au PAGEOL !

Le GLOBÉOL est un extrait total du sérum sanguin et des globules rouges débarrassés de leurs enveloppes.

Reminéralise les tissus, nourrit le muscle et le nerf.

Communication à l'Académie de Médecine du 7 Juin 1910.

Comment, vous, à cheval ? Mais, oui ! monsieur le major, grâce au PAGEOL !

Le GLOBÉOL est un extrait total du sérum sanguin et des globules rouges débarrassés de leurs enveloppes.

Reminéralise les tissus, nourrit le muscle et le nerf.

Communication à l'Académie de Médecine du 7 Juin 1910.

Comment, vous, à cheval ? Mais, oui ! monsieur le major, grâce au PAGEOL !

Le GLOBÉOL est un extrait total du sérum sanguin et des globules rouges débarrassés de leurs enveloppes.

Reminéralise les tissus, nourrit le muscle et le nerf.

Communication à l'Académie de Médecine du 7 Juin 1910.

Comment, vous, à cheval ? Mais, oui ! monsieur le major, grâce au PAGEOL !

Le GLOBÉOL est un extrait total du sérum sanguin et des globules rouges débarrassés de leurs enveloppes.

Reminéralise les tissus, nourrit le muscle et le nerf.

Communication à l'Académie de Médecine du 7 Juin 1910.

Comment, vous, à cheval ? Mais, oui ! monsieur le major, grâce au PAGEOL !

UN PLAISIR pour les MESSIEURS

est celui de se raser admirablement, sans aucun danger et en moins de cinq minutes, avec le rasoir à rétro-éclairage breveté de l'ELECTRIC BARBER N° 2.

Prix de Base dans son étui, muni de sa batterie rechargeable : 12 francs.
A 12 lampes, 21 tranchants, 12 fr.
A 6 lampes, 12 tranchants, 10 fr.

Travaux compl. livrés à Paris Colgate 187, Lanes d'après la Collette, Lanes, 47, Fabrication spéciale de la Coutellerie PHILIP Cadot, 14, rue Rouvière (angle rue d'Alsace), Marseille. Couverts, rasoirs, tous genres pour militaires. Fabrication, ajustage, réparations tous les jours.

Maison de confiance fondée en 1853

GUERISON RADICALE

Action certaine contre les maux de reins, calculs, hématuries, etc.

IMPUISSANCE

Regénérateur des Bronches de D'Auber

guérit sûrement et rapidement Phthise, Tuberculose, Bronchites, Coqueluche, Rhume, Asthme, Grippe, Influenza.

Prix : 5 francs le demi-litre

Pharmacie CODOL

83, rue de la République, 83 MARSEILLE

SIROP INFANTILE CIMIE

Contre CONSTIPATION, Toux, CRACHES, LAÏTES, CONVULSIONS, etc.

VENTES ou ACHATS de Fonds de Commerce

Les extraits ou avis de ventes ou cessions de fonds de commerce peuvent être insérés en conformité de la loi du 17 mars 1909 dans le journal

LE PETIT PROVENÇAL

aux conditions de son tarif local ordinaire.

La loi stipule (article 9) que la publication doit être faite à la diligence de l'auteur et dans la quinzaine de la date de la signature de l'acte. Cette publication devra être renouvelée du 8 au 14 jour après la première insertion.

L'extraordinaire avis contiendra : la date de l'acte, les noms, prénoms et domiciles de l'auteur et du nouveau propriétaire, la nature et le siège du fonds, l'indication du détail fixé pour les oppositions et une élection de domicile dans le ressort du tribunal.

BRIQUETIERS

On achèterait occasion machine à écrire, 2 tableaux, 2 boîtes, 2 tabliers, 2 papiers, avec literie pour briques 8, 6 et 9 trous. Ecrire Mussard, poste restante, Marseille.

LA Constipation

est la pire ennemie de la femme LES

PILULES DUPUIS

sont les pires ennemis de la Constipation qu'elles suppriment du soir au matin et guérissent mieux qu'aucun autre remède.

N'HÉSITEZ PAS, MESDAMES !

pour Eviter ou Supprimer la Constipation qui vous cause mille maux, vous expose aux plus graves maladies et mine votre beauté, ayez recours aux

PILULES DUPUIS

Laxatives, Antigastriques, Antibilieuses, Dépuratives. Elles ne donnent jamais de Coliques et font toujours de l'effet.

En vente dans toutes les Pharmacies. LES EXIGER en BOÎTES de 1,50 portant une étiquette rouge (voir figure) sur le couvercle des boîtes "Dupuis-Lille" imprimées en noir sur chaque pilule de couleur rouge.

Plus de TOUX !

Plus de RHUMES !

Guérison radicale par le SIROP ANTIBACILLAIRE de MERCADIER

Remède par excellence et incomparable pour la guérison de toutes les maladies des voies respiratoires : Toux, Rhumes aigus, Bronchites chroniques, Grippe, Influenza, Catarrhe pulmonaire, Asthme, Maladie de Poitrine, Tuberculose, etc.

Prix 1 fr. 50 le flacon de 300 grammes - 1 fr. le flacon de 150 grammes
Hors Marseille ajouter 0.60 pour le port, par 6 flacons franco

Dépôt Général : Ph^o DIANOUX, grand chemin d'Aix, 30, Marseille.
Ph^o du SERPENT, rue Tapis-Vert, 34, et toutes les bonnes pharmacies

LOUVRE DENTAIRE

1, RUE GOLBERT, 1 - MARSEILLE
Appareils et dentiers de tous systèmes
TRAITEMENTS DE LA BOUCHE ET DES DENTS
EXTRACTIONS SANS DOULEUR

SI VOS CHEVEUX TOMBENT

Pommade Javanais

du D^r ALBI du VIZAN

Disparition radicale des pellicules, arrêt de la chute, repousse immédiate par la vibration de la régénération des glandes du cuir chevelu.

Pot 1.25 - Par Poste 1.60
Timbres ou mandat
DIANOUX, Pharmacie, Gd Chemin d'Aix, 30, Marseille
PHARMACIE DU SERPENT, rue Tapis-Vert, 34
On n'expédie pas contre remboursement

OLIVIA

Teinture progressive pour rendre aux cheveux gris ou décolorés leur couleur naturelle, les empêcher de blanchir, faire disparaître les pellicules, avoir une chevelure belle et luxuriante.

Flacon 4 fr. - 1/2 Flacon 2.50
Postal 0.60 en plus, timbres ou mandat
DIANOUX, Pharmacie, Gd Chemin d'Aix, 30, Marseille
PHARMACIE DU SERPENT, rue Tapis-Vert, 34
On n'expédie pas contre remboursement

EPILANTINE ORIENTALE

pour la destruction des poils et duvet qui déparent le visage de la femme

Prix : 3.50 - Par Poste : 3.80
Timbres ou mandat
DIANOUX, Pharmacie, Gd Chemin d'Aix, 30, Marseille
PHARMACIE DU SERPENT, rue Tapis-Vert, 34
On n'expédie pas contre remboursement

Crème Rita

Crème des Reines - Reine des Crèmes de Beauté

Contre les rides, les rougeurs du nez et du visage, irritations de la peau qui disparaissent comme par enchantement, donnent un visage le velouté et le parfum de la fleur, la grâce et le coloris de la première jeunesse.

Prix : 1 fr. - Par Poste 1 fr. 20
Timbres ou mandat
DIANOUX, Pharmacie, Gd Chemin d'Aix, 30, Marseille
PHARMACIE DU SERPENT, rue Tapis-Vert, 34
On n'expédie pas contre remboursement

THÉ MAIGRISSEUR

du D^r SANTO-MORINO
contre la Graisse et l'Obésité

Prix : 3 fr. - Par Poste : 5 fr. 20
Timbres ou mandat
DIANOUX, PHARMACIEN
Gd Chemin d'Aix, 30, Marseille
PHARMACIE DU SERPENT
rue Tapis-Vert, 34
On n'expédie pas contre remboursement

Corricide Belin

PRODUIT SANS RIVAL
pour détruire sans les couper et sans danger, cors, durillons, ongles de perdis, etc.

Prix 1 fr. - Par Poste 1 fr. 20
Timbres ou mandat
DIANOUX, Pharmacie, Gd Chemin d'Aix, 30, Marseille
PHARMACIE DU SERPENT, rue Tapis-Vert, 34
On n'expédie pas contre remboursement